

CLAIRE MALROUX

with translations from the French by Marilyn Hacker

Belvédère

C'est peut-être à cause de ce petit temple
fragment là-haut de Grèce de basse-cour
que je me suis vue me voyant ou plutôt
nous voyant tous quatre, minuscules, trois
adultes et une enfant, la seule à la vraie
échelle humaine, les autres feignant
de dépasser de leur taille et intellect
les volatiles du lac avec qui l'enfant
se sentait de plain-pied, et pendant qu'ils agitaient
les noms de Lucrèce ou Gadara
ou se disaient que dans cette nature
agencée à leur image d'êtres pensants
ils étaient aussi bizarres que des statues
qu'on exhiberait dans la forêt vierge
la fillette en extase comme Saint-François
dialoguait avec les bêtes à bec et ailes
qui pour l'heure l'emportaient au septième ciel

Gazebo

Perhaps it was because of that little temple
a fragment up there of a hen-yard Greece
that I saw myself seeing myself or more precisely
seeing all four of us, minuscule, three
adults and a child, the only one who really had
the right human proportions, the others pretending
to exceed with their normal height and intellect
the waterfowl with whom the child

felt herself on an equal footing, and while they bandied
the names of Lucretius or Gadara
or told each other that in this natural setting
laid out in their image as thinking beings
they were as outrageous as statues
displayed in a virgin forest
the little girl in ecstasy like Saint Francis
talked with beaked and winged beasts
who just then bore her up to seventh heaven

Ressac

Là-bas on ne sait quoi se clôt, battement
De transparences sans traces de doigts
Sinon de sang pour guider vers l'essaim
Des bonheurs minuscules qui laissèrent
Un goût de lait et de miel

Chaque abeille

Eblouit la trame mais la détruit à mesure
Eveil d'un soufflé caverneux sur la poitrine
De l'été comme en soulève la mer
Quand elle se jette contre le roc et le mord
Aux heures où la lune la flagelle
Byronesque suicidée

cherchant nue

Sous sa fourrure la volupté de la plaie
Encore une fois brûler ses lèvres
Au chaudron des douleurs, respirer le poison
Des entrailles en entrant dans la mort

Backwash

Something, we don't know what, is shutting off down there, a fluttering
Of transparencies with no trace of fingerprints
If not bloody ones leading toward the swarm
Of minuscule joys which left
A taste of milk and honey

Each bee

Dazzles the woven framework as it destroys it
A cavernous breath awakens in the chest
Of summer, like the ones the sea heaves
When she throws herself against the rock and bites it
During the hours when she's whipped by the moon
Byronesque suicide

feeling, naked under

Her fur, for her voluptuous wound
We'll burn our lips once more
On the cauldron of sorrows, inhale the guts'
Poison while entering her death

Orage

Un oiseau couleur d'avant l'aube, dressé
Mais flottant en fantôme au-dessus du vide
Dans le vide plus blanc de l'été, par-delà
Ce fleuve, cette ville pourtant familiers
Les wagons s'agrippant à la courbe comme
S'ils allaient se décrocher à l'instant
De buter sur les ruines d'une cité
Disparue, Resafa aux remparts de gypse
Les rails s'écartant entre deux points du temps
Ou de l'espace sans écartèlement sensible
L'au-delà étant l'ici perçu autrement
Croire aux signes dans l'angle mort
Où s'embusque hasard sans clef la poésie

Storm

A bird the colour of almost-dawn poised
But floating spectrally above an emptiness
In the whiter emptiness of summer, beyond
This river, this city nonetheless familiar
The train-cars grip the curve as if
They would be uncoupled at the very moment
They ran into the ruins of a deserted
Town, Resafa with its gypsum ramparts
The tracks straying between two points in time
Or space with no visible distortion
The hereafter is the here-and-now seen differently
If you believe the omens in the blind spot
Where luck with no key, poetry lies in ambush